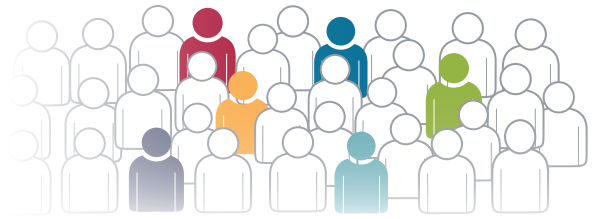


SURVEILLANCE DES habitudes de vie

Numéro 5



La consommation excessive d'alcool chez les jeunes Québécois : portrait et évolution de 2000 à 2012

Introduction

La consommation d'alcool et les nombreux problèmes sociaux et de santé auxquels elle est associée sont des préoccupations de santé publique. L'impact de l'alcool dépend principalement du volume total d'alcool consommé et la façon de boire cet alcool, notamment de boire une grande quantité lors d'une même occasion (WHO, 2009). Depuis la fin des années 1990, tant le volume d'alcool moyen par habitant que la fréquence de la consommation excessive ont augmenté au Québec (Statistique Canada, 2010; 2013). Afin de mettre en place des mesures de prévention des problèmes dus à l'alcool mieux ciblées et mieux adaptées aux contextes, il est nécessaire de comprendre les comportements dans les sous-groupes de la population ainsi que leur évolution dans le temps.

La consommation excessive des jeunes mérite une attention particulière. Ce mode de consommation est plus fréquent chez les jeunes adultes que dans les autres groupes de la population (Statistique Canada, 2010). La consommation excessive est associée à des traumatismes intentionnels, c'est-à-dire à la violence interpersonnelle et aux suicides (WHO, 2011). La diminution des habiletés psychomotrices qui accompagnent une alcoolémie élevée peuvent résulter en accidents de la route, chutes, noyades et empoisonnements (WHO, 2011). L'alcoolémie élevée est aussi un facteur de risque de l'intention de s'engager dans des relations sexuelles non protégées (Rehm et collab., 2011).

La présente étude vise à dresser un portrait global de la consommation excessive chez les jeunes québécois qui boivent de l'alcool. Plus spécifiquement, elle poursuit les objectifs de : 1) décrire la consommation excessive d'alcool des jeunes en 2011-2012; 2) identifier à quel âge les jeunes hommes et jeunes femmes sont les plus susceptibles de consommer de façon excessive; 3) décrire l'évolution de la consommation excessive des jeunes durant la période allant de 2000 à 2012; 4) vérifier si la consommation excessive est un phénomène de cohorte, c'est-à-dire si elle varie selon l'année de naissance indépendamment de l'âge ou de la période.

Méthodes

L'étude s'intéresse aux jeunes âgés de 12 à 35 ans afin de documenter l'évolution de la consommation excessive d'alcool dès l'initiation à ce comportement. Les analyses portent sur des groupes d'âge de deux ans et les proportions sont rapportées aux buveurs dans la dernière année. La définition de la consommation excessive correspond au fait d'avoir bu cinq verres ou plus en une même occasion au moins douze fois au cours de l'année précédant l'enquête (Statistique Canada, 2011). Les données ont été tirées de la portion québécoise des enquêtes générales sur la santé menées par Statistique Canada : Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) : cycles 1.1 (2000-2001), 2.1 (2003), 3.1 (2005), 2007-2008, 2009-2010, 2011-2012.

En premier lieu, les données descriptives de 2011-2012 ont été présentées. Ensuite, l'évolution de la consommation excessive chez les jeunes buveurs a été décrite selon l'approche multiphasées proposée par Keyes (Keyes et Li, 2010; Légaré et Hamel, 2013). La première étape de cette approche consistait à analyser différents graphiques afin d'identifier les pics de consommation excessive selon l'âge et d'étudier les tendances et l'évolution temporelle de 2000-2001 à 2011-2012. Ensuite, des analyses permettant d'extraire les effets de l'âge et de la période par la méthode du polissage sur la médiane (median polish) ont été effectuées pour vérifier la présence d'un effet de cohortes de naissance (Keyes et Li, 2010).

Résultats

Consommation excessive des jeunes buveurs en 2011-2012

En 2011-2012, un peu plus d'un Québécois sur 3 (34,9 %) âgés entre 12 et 35 ans ont affirmé avoir consommé de l'alcool de façon excessive au moins une fois par mois au cours de l'année précédant l'enquête. Cette proportion varie grandement selon le sexe et l'âge. En effet, ce comportement est beaucoup plus fréquent chez les hommes que chez les femmes (43 % vs. 26 %). Ce sont les jeunes adultes (18 à 24 ans) qui représentent le groupe où l'on retrouve la plus grande proportion de consommateurs excessifs, soit près de 50 % des buveurs de ce groupe d'âge (tableau 1).

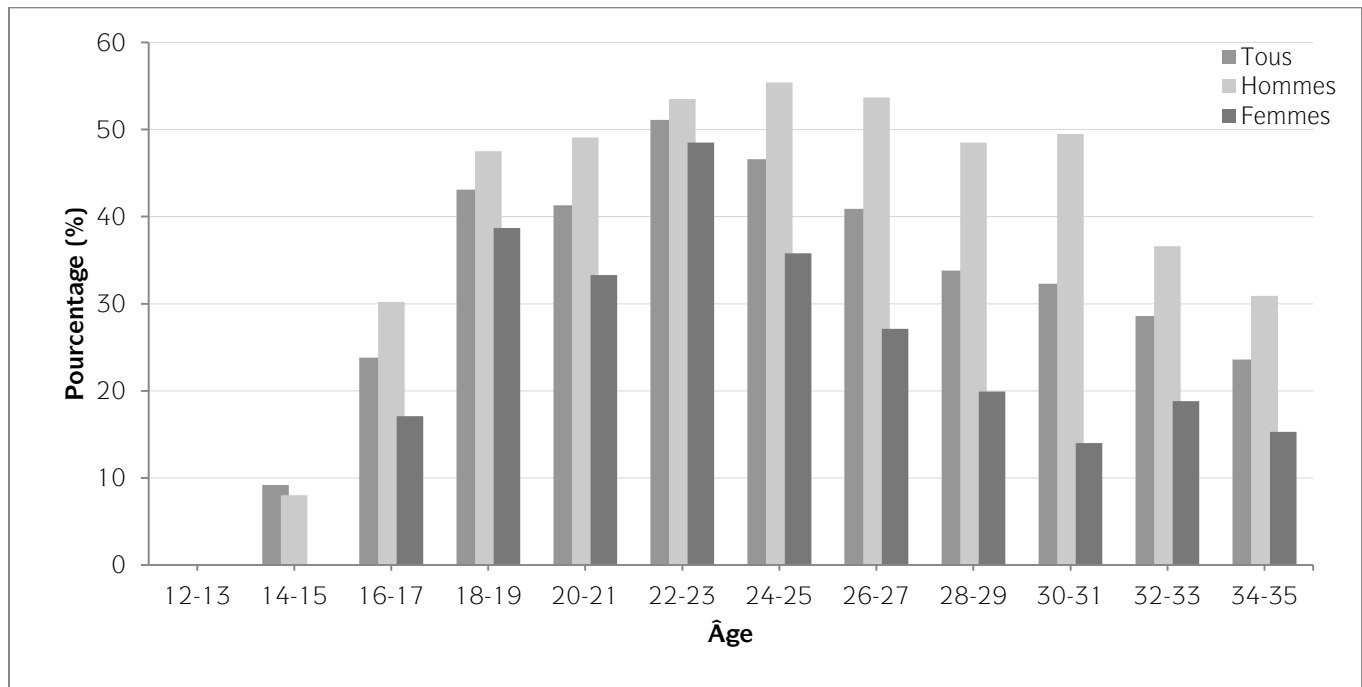
Tableau 1 Consommation excessive au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 12 à 35 ans, Québec, 2011-2012

	Tous %	Hommes %	Femmes %
Total	34,9	43,3	25,7
Groupe d'âge			
12-17 ans	16,1	18,8	13,2
18-24 ans	46,4	51,8	40,8
25-35 ans	32,7	44,6	19,7

Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2011-2012 - Fichier maître.

La figure 1 illustre d'abord que la consommation excessive d'alcool est présente dès l'âge de 14 ans chez les hommes et 16 ans chez les deux sexes, et que 43 % des jeunes sont initiés à ce mode de consommation vers l'âge de 18 ans. Lorsque les données sont présentées par groupes d'âge (aux deux ans), il est possible d'observer que ce sont davantage les jeunes adultes qui se situent à la mi-vingtaine qui sont les plus enclins à consommer de façon excessive. Lorsque les deux sexes sont combinés, le taux est le plus élevé vers 22-23 ans (51 %) et diminue ensuite progressivement avec l'âge. Cependant, les hommes et les femmes se comportent différemment face à ce mode de consommation. En effet, chez les hommes, la consommation excessive atteint un maximum à l'âge de 24-25 ans puis semble se maintenir dans le temps jusqu'à l'âge de 32 ans où une baisse significative est observée. Chez les femmes, le comportement atteint son plus haut niveau vers 22-23 ans pour ensuite diminuer rapidement jusqu'à l'âge de 30 ans. L'écart le plus important noté entre les deux sexes se situe d'ailleurs à 30-31 ans où la proportion d'hommes qui s'adonnent à ce comportement est environ quatre fois plus élevée que celle retrouvée chez les femmes (H : 49,5 %, F : 14 %).

Figure 1 Consommation excessive d'alcool au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois selon le sexe et l'âge, population de 12 à 35 ans, Québec, 2011-2012



Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2011-2012 - Fichier maître.

Évolution de la consommation excessive des jeunes buveurs de 2000 à 2012

L'analyse des données de l'ESCC depuis 2000-2001 révèle que la consommation excessive a connu une progression marquée au cours de la dernière décennie. En effet, 25,1 % des Québécois âgés de 12 à 35 ans rapportaient avoir consommé de façon excessive au moins une fois par mois en 2000-2001, une proportion qui est passée à 34,9 % en 2011-2012 (figure 2). Cette augmentation touche à la fois les hommes et les femmes.

Si l'on observe ces mêmes données, mais en fonction de l'âge, il est possible de constater que la consommation excessive, malgré une tendance générale à la hausse, n'a pas évolué de façon similaire pour l'ensemble des individus âgés de 12 à 35 ans.

En effet, la figure 3 illustre que chez les adolescents (14 à 17 ans) de même que chez les jeunes adultes âgés de 18 à 21 ans, la consommation excessive tend à demeurer relativement stable depuis 2000. Pour leur part, les individus âgés de 22 à 27 ans sont ceux ayant connu la plus forte augmentation sur cette même période. Par exemple, chez les 22-23 ans, une augmentation d'un peu plus de 22 % a été notée entre 2000 et 2012. Finalement, la consommation excessive chez les adultes entre 28 et 33 ans a également progressé, mais de façon plus faible (9 % en moyenne).

Figure 2 Évolution de la consommation excessive d'alcool au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois selon le sexe, population de 12 à 35 ans, Québec, 2000-2001 à 2011-2012

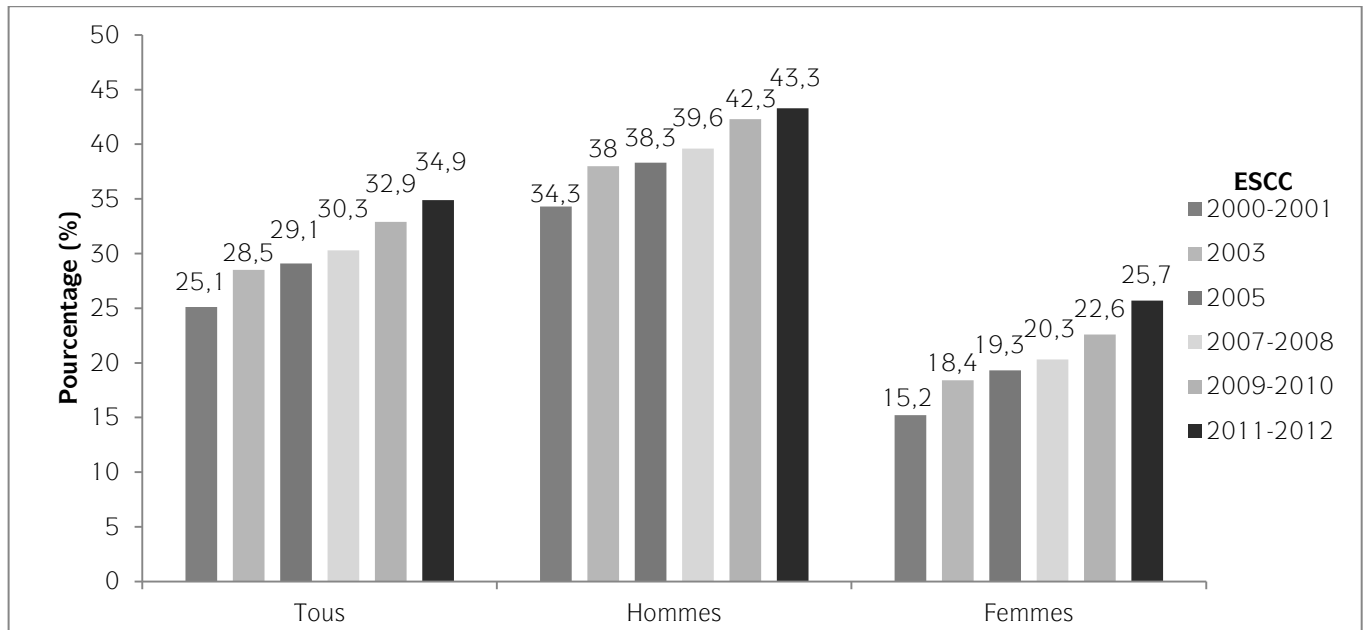
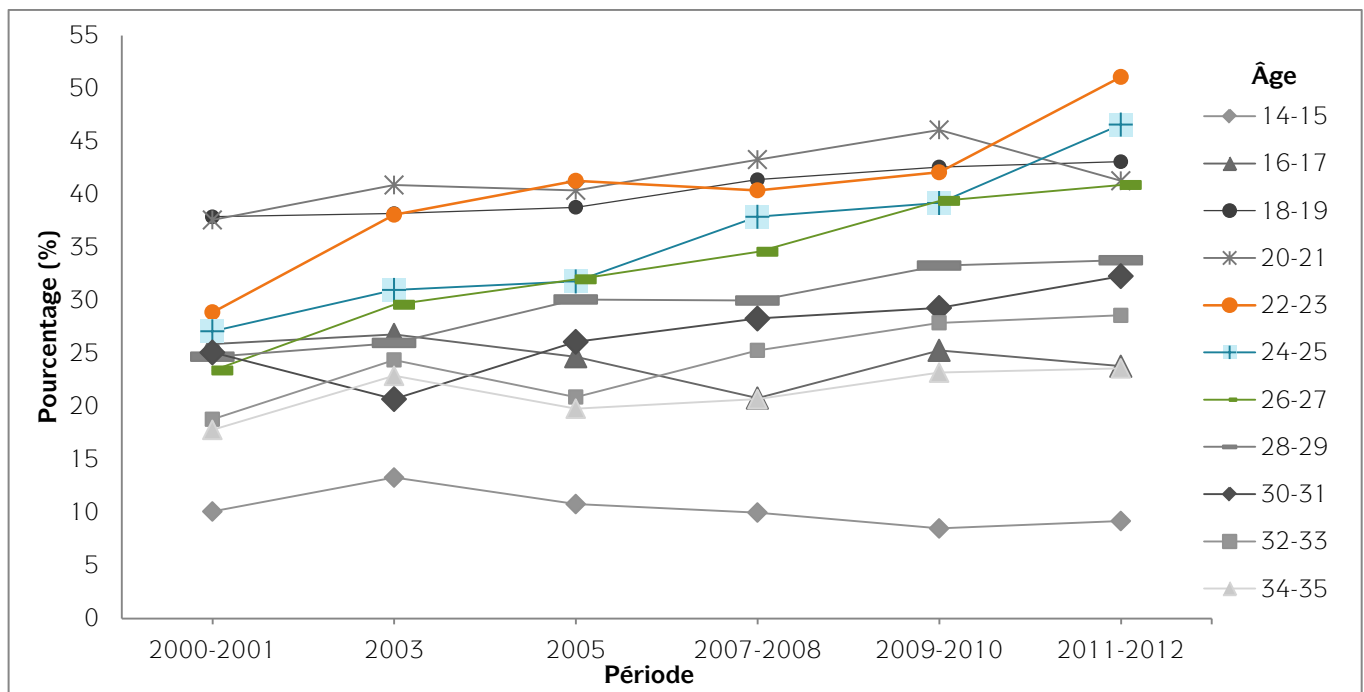


Figure 3 Évolution de la consommation excessive d'alcool selon la période, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

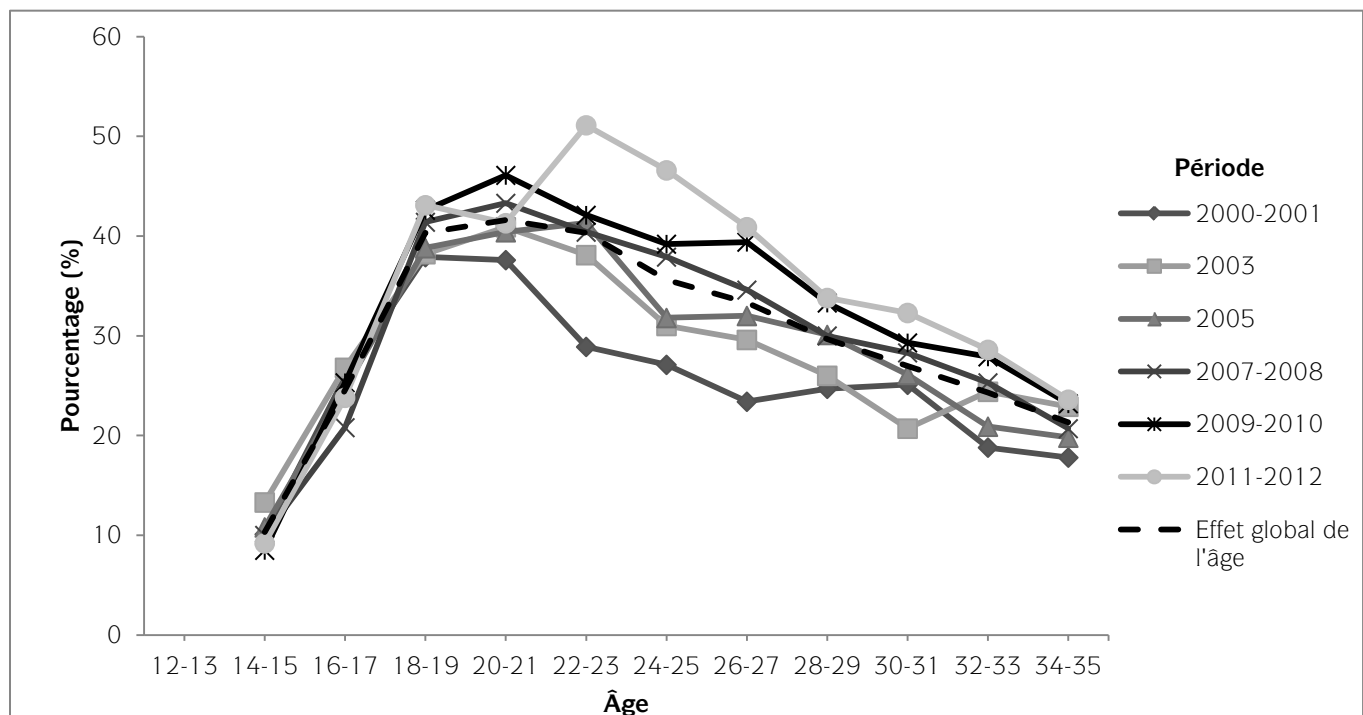
Approche graphique

La distribution des taux de consommation excessive illustrée à la figure 4 permet de préciser l'effet de l'âge sur ce mode de consommation. En effet, la courbe de l'effet global de l'âge (ligne en pointillé) augmente de façon constante jusqu'à 20-21 ans pour ensuite diminuer progressivement jusqu'à 34-35 ans. Cette figure permet également d'observer l'âge où ce mode de consommation atteint son plus haut niveau. Selon les pics de consommation observés, l'âge où ce comportement atteint son maximum n'a pas vraiment évolué au cours des dernières années et se situe toujours entre 20 et 23 ans, à l'exception de l'année 2000-2001 où il est à 18-19 ans. Tout comme sur la figure précédente, la figure 4 illustre bien que ce sont les jeunes adultes âgés entre 22 et 27 ans qui ont connu la plus forte hausse de consommation excessive (courbes éloignées les unes des autres) et qu'entre 14 et 21 ans, la consommation excessive est demeurée relativement stable dans le temps (courbes presque superposées).

Tableau 2 Évolution de la consommation excessive d'alcool selon l'âge

Âge	Évolution (%)
14-15	-0,9
16-17	-2,1
18-19	5,2
20-21	3,7
22-23	22,2
24-25	19,5
26-27	17,5
28-29	9,1
30-31	7,2
32-33	9,8
34-35	5,8

Figure 4 Consommation excessive d'alcool selon l'âge et la période, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



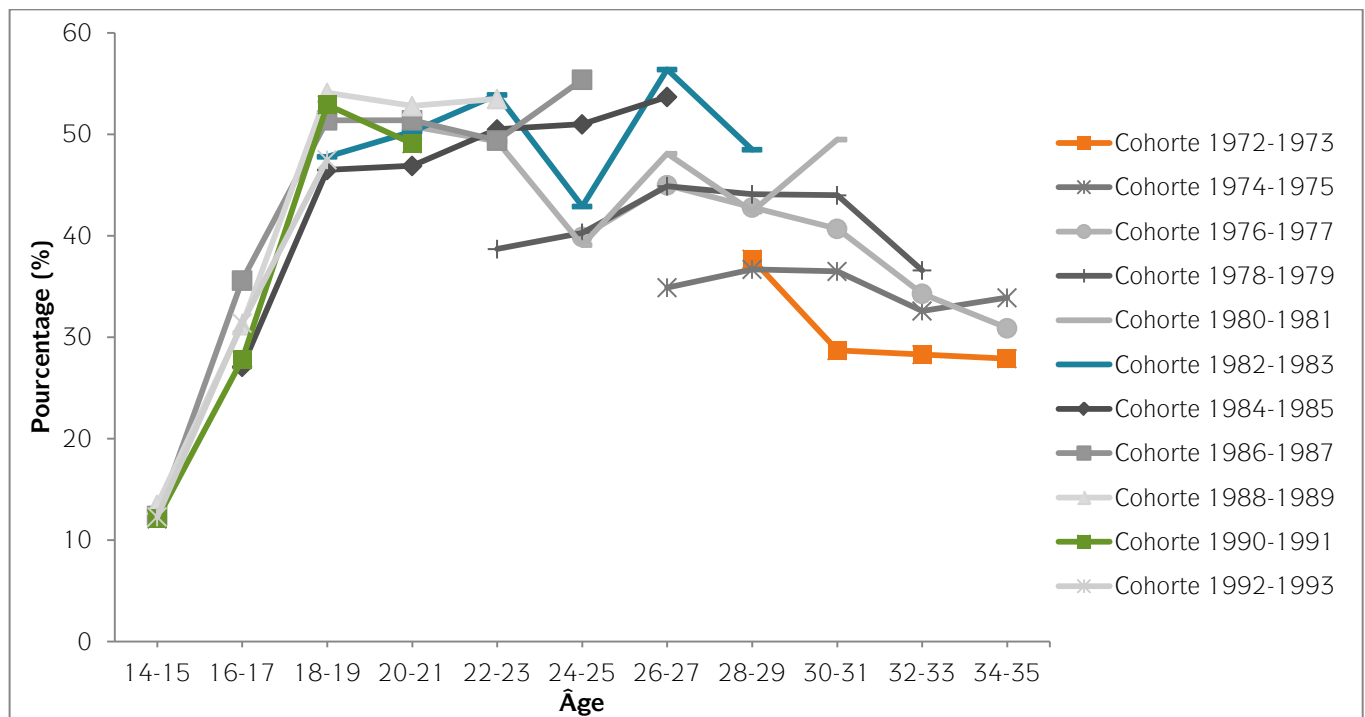
Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Les figures 5 et 6 illustrent l'évolution des taux de consommation excessive chez les buveurs en fonction de l'année de naissance. Dans ces figures, les taux sont présentés en fonction de l'âge de la cohorte au moment de l'enquête. Prenons l'exemple des hommes de la cohorte de référence qui sont nés en 1972-1973 (figure 5). Lorsque les hommes de cette cohorte avaient 28-29 ans (c'est-à-dire en 2000-2001) le taux était de 38 %. Deux ans plus tard, il est passé à 29 % et ainsi de suite.

Malgré la courte période étudiée (2000 à 2012), ces figures montrent un certain effet de cohorte qui se traduit par la variation du taux de consommation excessive selon l'année de naissance indépendamment de l'âge ou de la période. L'effet

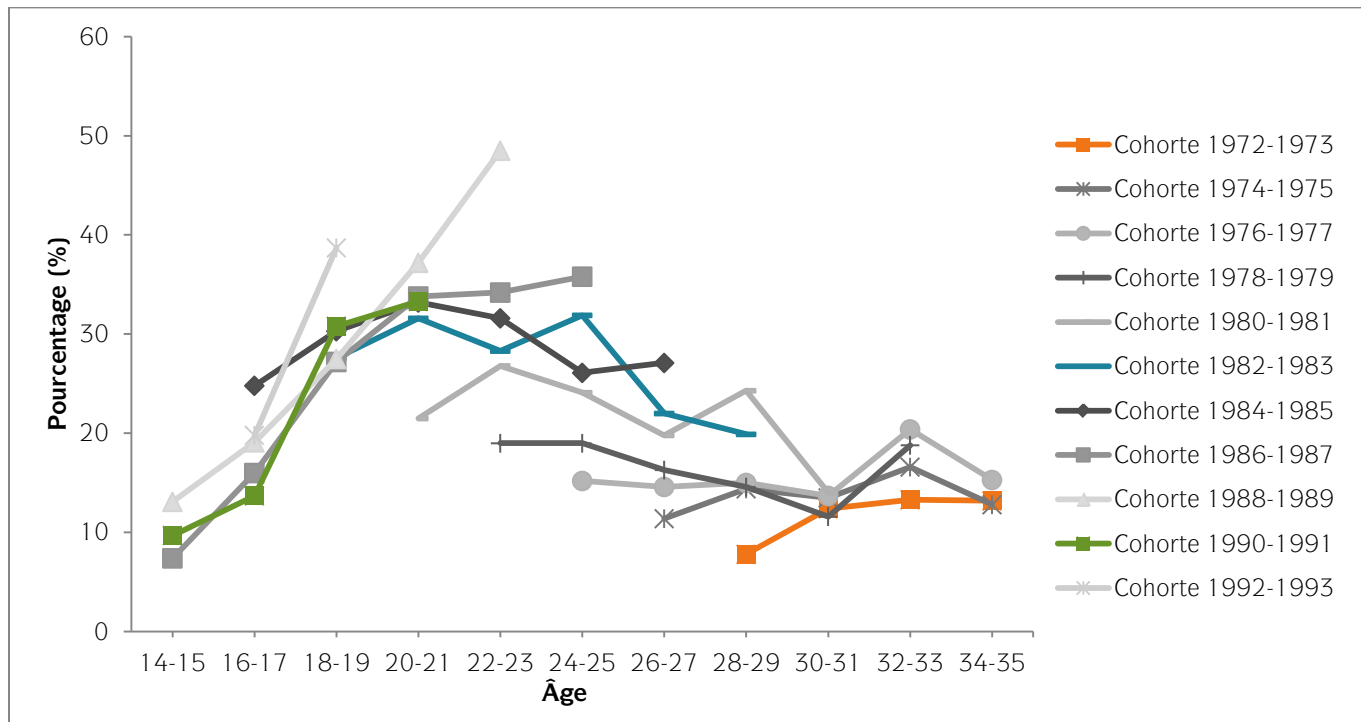
s'observe par le fait que les courbes sont de plus en plus élevées par rapport à la cohorte de référence de 1972-1973, et ce jusqu'à la cohorte née en 1988-1989. Pour les cohortes plus jeunes qui sont nées à partir de 1990-1991, les courbes ne semblent plus augmenter au-delà des seuils maximum atteints par les cohortes de 1982-1983 à 1988-1989, et se chevauchent davantage, laissant croire que le comportement aurait atteint un certain plateau. Malgré un effet de cohorte perceptible selon l'approche graphique, autant chez les hommes que chez les femmes, le plafonnement du comportement s'observe de façon plus évidente chez les hommes. Comme peu de données sont disponibles pour les cohortes plus jeunes, ces tendances devront être précisées avec les prochains cycles de l'ESCC.

Figure 5 Consommation excessive d'alcool selon l'âge et la cohorte, hommes, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Figure 6 Consommation excessive d'alcool selon l'âge et la cohorte, femmes, Québec, 2000-2001 à 2011-2012



Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Analyse de l'effet de cohorte : risque associé

Afin de préciser la présence de l'effet de cohorte (variation du taux selon l'année de naissance indépendamment de l'âge ou de la période) observé selon l'approche graphique, des analyses de régression sur les résidus obtenus de la méthode du polissage sur la médiane des effets d'âge et de période ont été effectuées. Ces analyses ont permis de déterminer le rapport de risque de consommer de façon excessive de chacune des cohortes de naissance comparativement à une cohorte de référence (1972-1973). Les résultats montrent que, chez les hommes, le risque de consommer de façon excessive est plus élevé chez ceux qui sont nés entre 1980 et 1989 (variations du risque par rapport à la cohorte de référence de 14 % à 21 %). Ainsi, indépendamment

de l'âge, les jeunes hommes de ces générations semblent avoir été plus nombreux à boire de manière excessive. Chez les femmes, les mêmes tendances s'observent, mais étant donné qu'elles sont moins nombreuses en proportion à rapporter ce comportement, les résultats ne s'avèrent pas significatif sauf chez celles nées en 1984-1985 où l'augmentation du risque de s'adonner à ce comportement est de l'ordre de 26 % par rapport à celui retrouvé chez la cohorte de référence (tableau 3).

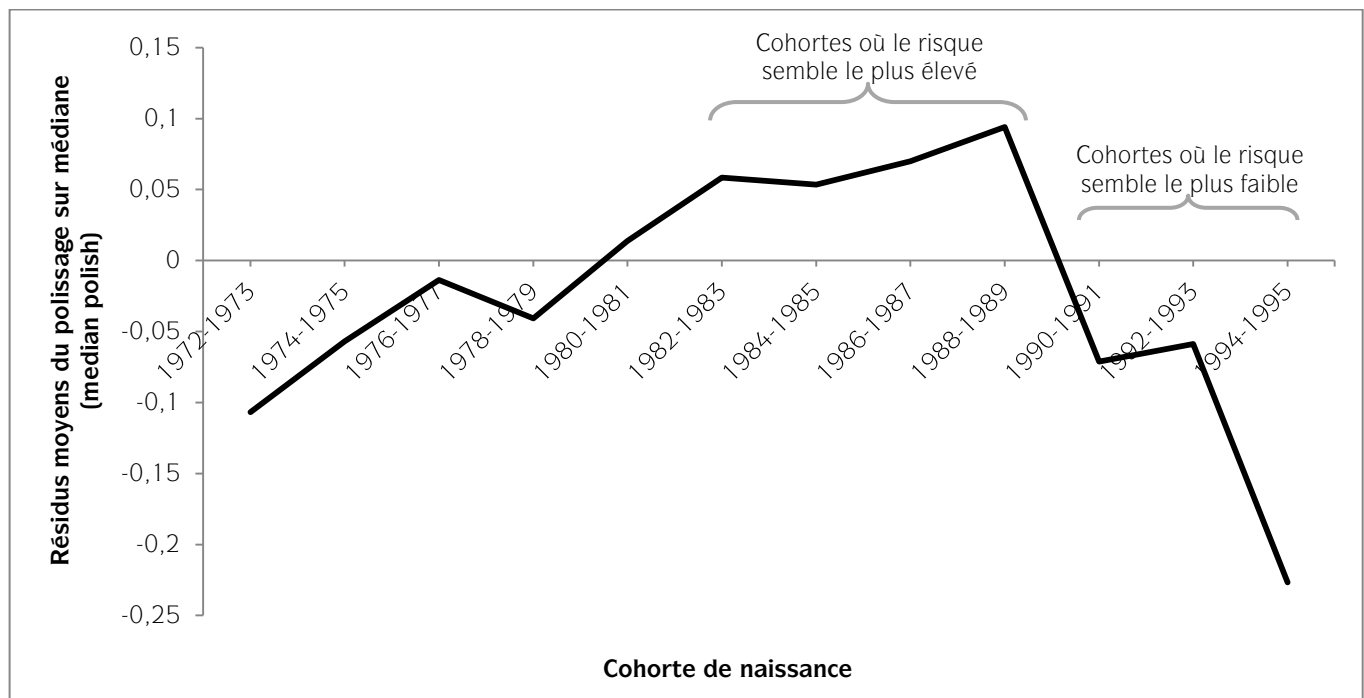
Fait intéressant, tout comme sur les figures précédentes, ces analyses laissent entrevoir que ce comportement a atteint son plus haut niveau et que le risque de consommer de façon excessive semble être plus faible chez la nouvelle génération de jeunes adultes nés après 1989 (tableau 3 et figure 7).

Tableau 3 Rapport de risque (RR) de consommation excessive de buveurs chez différentes cohortes de naissance de deux ans selon le sexe, Québec, 2000-2001 à 2011-2012

Cohorte	Hommes		Femmes	
	RR	p	RR	p
1972-1973*	1	-	1	-
1974-1975	1,07	0,220	1,07	0,532
1976-1977	1,13	0,021	1,06	0,580
1978-1979	1,11	0,052	0,95	0,645
1980-1981	1,16	0,008	1,09	0,441
1982-1983	1,20	0,001	1,19	0,123
1984-1985	1,14	0,013	1,26	0,040
1986-1987	1,21	0,001	1,07	0,531
1988-1989	1,16	0,013	1,12	0,333
1990-1991	1,05	0,447	0,86	0,255
1992-1993	1,03	0,636	1,07	0,636
1994-1995	1,03	0,754	0,79	0,225

* La cohorte 1972-1973 représente la cohorte de référence.

Les RR présentés en caractères gras sont significatifs ($p < 0,05$).

Figure 7 Effet de cohorte moyen de la consommation excessive d'alcool selon la cohorte de naissance, hommes et femmes, Québec

Sources des données : Statistique Canada, ESCC 2000-2001 à 2011-2012 - Fichier maître.

Discussion et conclusion

Le présent travail a permis de dresser le portrait actuel de la consommation excessive chez les jeunes Québécois qui boivent de l'alcool et d'examiner les tendances et les variations temporelles de ce mode de consommation de 2000 à 2012.

Ces premiers résultats indiquent qu'un peu plus du tiers des jeunes buveurs Québécois consommait de l'alcool de façon excessive en 2011-2012. Ce phénomène touchait d'ailleurs beaucoup plus les hommes que les femmes, et ce, peu importe l'âge.

Bien que plusieurs jeunes buveurs aient commencé à boire de façon excessive vers l'âge de 18 ans, ce comportement était déjà présent chez les jeunes hommes à l'âge de 14-15 ans et chez les jeunes femmes à l'âge de 16-17 ans. Toutefois, ce sont les jeunes adultes âgés de 21 à 23 ans qui sont les plus enclins à consommer de façon excessive. Ce comportement diminue rapidement chez les femmes par la suite, mais il se maintient à un niveau élevé (entre 49 % et 55 %) tout au long de la vingtaine chez les hommes.

Les résultats montrent également que la consommation excessive a évolué au cours de la dernière décennie. Sur la période étudiée, de 2000-2001 à 2011-2012, une progression globale d'environ 10 % est observée, et ce, autant chez les hommes que chez les femmes. Les jeunes adultes à la mi-vingtaine, de 22 ans à 27 ans, sont ceux chez qui l'augmentation est la plus forte, tandis que ce comportement est plutôt demeuré stable dans le

temps chez les jeunes âgés de 21 ans et moins. Par ailleurs, l'âge où la consommation excessive atteint son plus haut niveau ne semble pas avoir changé depuis les dix dernières années, se situant toujours au début de la vingtaine.

En plus de l'effet de l'âge sur la consommation excessive d'alcool, les analyses ont également permis d'observer un effet de cohorte qui se traduit par une variation notable du taux de consommation excessive selon l'année de naissance. En effet, les cohortes nées dans les années 1980 ont montré un risque plus accru de consommer de façon excessive et ce risque semblait plus faible chez les cohortes plus jeunes qui sont nées entre 1990 et 1995. Malgré ces constatations, il faut cependant mentionner qu'un court suivi temporel de 12 ans restreint énormément l'application d'un modèle âge-période-cohorte.

Une autre des limites de cette étude est que les analyses temporelles de données d'enquêtes supposent que les estimations soient comparables dans le temps. Toutefois, les méthodes de collectes de données des différents cycles de l'ESCC ont été modifiées au cours des dernières années, ce qui pourrait représenter un biais potentiel (Institut de la statistique du Québec, 2010).

Des analyses complémentaires permettront d'émettre des hypothèses afin d'expliquer ces résultats. Ainsi, ce premier volet ouvre la voie à la réalisation d'une deuxième étape qui approfondira le phénomène de la consommation excessive d'alcool des jeunes et tentera d'identifier certains facteurs déterminants de ce mode de consommation.

Bibliographie

Keyes KM, Li G. (2010). "A multiphase method for estimating cohort effects in age period contingency table data." *Ann Epidemiol* 20(10), 779-85.

Légaré, G., Hamel, D. (2013). "An age-period-cohort approach to analyzing trends in suicide in Quebec between 1950 and 2009." *Can J Public Health*, 104(2), e118-e123.

Institut de la statistique du Québec (2010). *Incidence des changements méthodologiques de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes sur la comparabilité entre les cycles 1.1, 2.1 et 3.1*. [En ligne] <http://www.stat.gouv.qc.ca/enquetes/sante/esc-comparabilite-cycles-11-21-31.pdf> (Consulté le 4 mars 2014).

Rehm, J., Shield, K. D., Joharchi, N., & Shuper, P. A. (2012). "Alcohol consumption and the intention to engage in unprotected sex: systematic review and meta-analysis of experimental studies." *Addiction*, 107, 51-59.

Statistique Canada (2010). *Enquête sur la santé dans les communautés canadiennes (ESCC) 2000-2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2010*. Fichiers de microdonnées à grande diffusion.

Statistique Canada (2011). *Consommation abusive d'alcool 2008*. [En ligne] <http://statcan.gc.ca/pub/82-625-x/2010001/article/11103-fra.htm> (Consulté le 11 février 2014).

Statistique Canada (2013). « Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcoolisées et par habitant 15 ans et plus, exercices financiers se terminant le 31 mars. » CANSIM tableau 183-0019. [En ligne] <http://www5.statcan.gc.ca/cansim> (Consulté le 22 avril 2013).

World Health Organization (WHO) (2011). *Global status report on alcohol and health*. Geneva: World Health Organization.

AUTEURS

Sébastien Tessier

Bureau d'information et d'études en santé des populations

Denis Hamel

Bureau d'information et d'études en santé des populations

Nicole April

Direction du développement des individus et des communautés

LECTEUR

Jérôme Martinez

Bureau d'information et d'études en santé des populations

MISE EN PAGE ET RÉVISION LINGUISTIQUE

Hélène Fillion

Bureau d'information et d'études en santé des populations

Dans la même collection *Surveillance des habitudes de vie* :

Numéro 1 : Surveillance du statut pondéral chez les adultes québécois : portrait et évolution de 1987 à 2010 – Document synthèse

Numéro 2 : Les achats alimentaires des Québécois de 2006 à 2010 au regard de la saine alimentation
Les achats alimentaires des Québécois de 2006 à 2010 au regard de la saine alimentation – Résumé

Numéro 3 : Portrait des comportements et des intentions des adultes québécois pour améliorer leur santé en 2011-2012

Numéro 4 : L'insécurité alimentaire dans les ménages québécois : mise à jour et évolution de 2005 à 2012

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au :
<http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL – 3^e TRIMESTRE 2014
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISSN : 2291-5478 (VERSION IMPRIMÉE)
ISSN : 2291-5486 (PDF)
ISBN : 978-2-550-71416-3 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN : 978-2-550-71417-0 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2014)